

L'araignée

Règne:
animalia
Classe:
arachnida
Ordre:
aranea

Créature magique, l'araignée fascine par ses aptitudes étonnantes. « [Elle] tire de ses mamelons la matière de sa toile. Y a-t-il un tissu si parfait ? Il est lâche, de peur qu'il ne soit rompu par le vent et afin de mieux envelopper sa proie. Elle se cache dans un trou où elle ne soit pas aperçue des mouches qu'elle effraieroit et qui éviteroient le piège. [...] L'araignée est naturellement géomètre puisqu'elle sait poser un centre, en faire partir des rayons, tirer une circonférence, le tout avec la plus juste proportion »¹, nous dit Pline. Facilement reconnaissable à son corps dodu formé de deux segments et à ses huit pattes garnies de poils et d'épines, l'araignée possède aussi quatre paires d'yeux.

Elle se nourrit essentiellement d'insectes, mais les plus gros spécimens peuvent ingérer des petits mammifères et des oiseaux. Depuis toujours, sa morsure effraie. Au XII^e siècle, Hildegarde de Bingen, prophétesse et docteur utilisait les vertus des pierres pour s'en prémunir : « Lorsqu'une araignée [...] pique une personne et que le venin n'a pas encore pénétré dans la circulation du sang, il faut chauffer fortement [une] agate au soleil ou sur une brique brûlante. »² Posée ainsi « sur l'endroit de la douleur »³, la pierre est censée en extraire le venin.



Charmes bénéfiques

Les vertus magiques de la toile d'araignée sont louées depuis l'Antiquité. Dioscoride, médecin, pharmacologue et botaniste grec du I^{er} siècle de notre ère prétendait « que leur toile étant appliquée sur une blessure peu profonde, étanche le sang et empêche l'inflammation »⁴. Au Moyen Âge, Hildegarde de Bingen conjurait les pestilences (odeurs infectes) au moyen d'un anneau décoré d'une pierre verte sous laquelle se trouvait un morceau de tilleul entouré d'une toile d'araignée⁵.

La belette

Règne :
animalia
Classe :
mammalia
Ordre :
carnivora
Famille :
mustelidae

Animal commun dans les campagnes, la belette (*Mustela nivalis*) est le plus petit mammifère carnivore d'Europe. Elle est dotée d'une ouïe fine et d'une vue perçante. Son corps roux sur le dos et blanc sur le ventre, pourvu d'une longue queue, est allongé (20 à 25 cm), menu et souple, ce qui lui permet de se faufiler dans des trous minuscules (environ 25 mm de diamètre).

La nourriture de la belette se compose de rats, souris, pigeons et moineaux. En hiver, elle s'installe dans les greniers et les granges et y reste souvent au printemps pour y faire ses petits.

En été, elle niche dans des buissons, « sur un lit d'herbe, de paille, de plumes, de poils et de feuilles ». Les petits naissent sourds et aveugles mais, deux mois plus tard, ils ont assez de force « pour suivre leur mère à la chasse »¹.

Mauvais présages

Pour les anciens, qui « croyaient que la belette faisait ses petits par la gueule parce qu'elle les porte souvent entre ses lèvres comme font les chattes », croiser cet animal était vu comme « un présage funeste ». Et quand ce carnassier apparaissait en rêve à un homme, cela signifiait que ce dernier avait ou aurait « une méchante femme »².



Le chat

Règne :
animalia
Classe :
mammalia
Ordre :
carnivora
Famille :
felidae

Issu du chat sauvage dont il a conservé l'instinct prédateur, le chat (*Felis silvestris catus*) est le plus petit des félidés. Carnivore, il se nourrit de petites proies (souris, oiseaux), mais ne dédaigne pas non plus attraper au vol mouches et papillons. Sa domestication a commencé à l'époque néolithique, quand son intervention dans les champs de céréales infestés de souris et de rats l'a fait apprécier des cultivateurs. L'Égypte antique le vénérait, le Moyen Âge l'a diabolisé surtout quand il était de couleur noire, la marque du diable.

Le chat est un animal indépendant qui accepte difficilement qu'on le dirige. Il vit librement dans les rues, d'où son appellation de chat de gouttière, mais il est aussi l'un des animaux de compagnie les plus appréciés et compte une cinquantaine de races différentes. Selon ses besoins (nourriture, parade amoureuse, crainte du danger), le chat manifeste ses désirs parfois bruyamment. Il ronronne, miaule, feule, grogne, exprime son attachement en se frottant contre les humains, les murs ou les objets pour y déposer ses phéromones, ou encore marque son territoire d'un jet d'urine. Régnant en maître dans les maisons, il a la réputation de s'installer là où il le décide et de prendre parfois les humains pour ses « esclaves ».



Pouvoirs surnaturels

Dans l'Égypte ancienne, le chat était réputé pour sa faculté à vivre neuf vies, le chiffre « 9 » représentant alors « les neuf cycles de la vie, le passé, le présent et l'avenir ». Les mages disaient aussi que ses yeux pouvaient devenir « plus ou moins grands selon les changements de la Lune ».

Ces pouvoirs n'ayant pas échappé aux sorcières, elles s'entouraient de chats noirs, symboles de Satan, et empruntaient la physionomie de l'animal pour se rendre à leurs sabbats.

L'aura du dragon



Symbole de puissance et de vaillance, le dragon a transmis ces valeurs à bien des conquérants.

Quand les Vikings partaient à la conquête de l'Europe, ils ornaient d'un dragon la proue de leurs drakkars. Les cavaliers des steppes, l'armée romaine et, plus près de nous, les régiments de l'Ancien Régime ont pris pour emblème le dragon, jusqu'à adopter son nom.

Viellles croyances

Au temps de la Grèce antique, Philostrate le philosophe affirmait que, pour devenir sorciers et devins, les Arabes mangeaient le cœur et le foie des dragons. Pline et quelques naturalistes anciens assuraient, quant à eux, qu'une pierre fabuleuse, la draconite, se trouvait dans la tête de ces animaux légendaires. Pour se la procurer, il fallait endormir le dragon avant de lui couper le cou.³

Petit traité de sorcellerie



Au xvi^e siècle, *Le Dragon rouge* était sans conteste le grimoire de référence des sorcières. Il enseignait l'art de commander les esprits célestes, aériens, terrestres et infernaux, et il livrait les véritables secrets pour faire parler les morts, gagner à la loterie chaque fois que l'on y jouait ou découvrir les trésors cachés.

D'autres livres magiques prescrivait des recettes des plus mystérieuses. L'alchimiste d'Espagne décrivant le Jardin des Sages place dans son entrée une fontaine alimentée par sept sources. Il faut, dit-il, y faire boire le dragon par le nombre magique de trois fois sept, chercher trois sortes de fleurs et les trouver absolument pour que la magie opère.⁴

